

<http://lipietz.net/Les-consequences-macro-economiques-du-troisieme-choc-petrolier>

Intervention en plénière sur le rapport Dos Santos

Les conséquences macro-économiques du troisième choc pétrolier

- Député européen (Verts, France) - Économie - La politique macroéconomique et sociale de l'Europe -



Publication date: samedi 17 février 2007

Creation date: 15 février 2007

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Je voudrais remercier d'abord le rapporteur de la Commission économique et monétaire. L'unanimité des principaux groupes, en commission, sur ce rapport, témoigne de l'excellence de son travail mais surtout du consensus qui se forme sur le double caractère de la crise : excès de la demande sur l'offre de pétrole et risques de l'effet de serre. Il y a aussi accord sur les solutions : « sobriété énergétique » de notre mode de production et de consommation, énergies renouvelables.

Pour cet accord fort sur le caractère structurel de la crise et ces solutions, je remercie aussi la contribution de la Commission ITRE, qui a été tout à fait claire, et qui a étayé le travail de la Commission Economique et Monétaire.

Nous avons cependant un désaccord, au sein de la Commission Economique et Monétaire, sur le caractère spéculatif qui s'est surajouté cette hausse structurelle. De ce point de vue, j'approuve tout à fait l'intervention de Madame Budreikaitė et je souhaiterais qu'elle intervienne auprès de son groupe libéral-démocrate, pour retirer l'amendement contestant la composante spéculative de la volatilité du prix de l'énergie. Le prix du brut a grimpé de 270% en 5 ans, mais a reperdu un tiers de sa valeur en quelques mois, ce n'est pas possible de mener des politiques à moyen terme dans ces conditions. Nous devons prendre des mesures anti-volatilité, nous devons et pouvons au moins éliminer la composante spéculative des mouvements du prix de l'énergie.

Il faut aussi avoir conscience d'une conséquence particulièrement grave de la hausse structurelle du prix du pétrole : un chiendent est en train d'envahir la planète, les cultures intensives d'agro-énergie. Je parle du palmier à huile qui menace la biodiversité, mais aussi des cultures céréalières et oléagineuses qui sont détournées dans le but de produire de l'éthanol-carburant ou de l'agro-diesel. Elles sont en train de coupler le prix de l'alimentation au prix du pétrole. Déjà des hommes ont faim parce que leur nourriture est brûlée dans le moteur de grosses voitures.

C'est inacceptable. Nous ne pouvons pas courir ce risque. Depuis des années nous nous demandons comment éviter « l'effet-spirale », le second round des effets du prix du pétrole sur le coût de la vie pour les travailleurs. Il n'est évitable que par une distribution plus égalitaire des revenus. Mais si, par un extraordinaire malheur, la politique de développement des agrocarburants venait en concurrence avec la politique de la production alimentaire, alors oui pour le coup, nous déclencherions une spirale inflationniste sur le coût des produits les plus fondamentaux et ce serait la pire des catastrophes macroéconomiques.